

Musée
d'art de
Pully

Revue de presse



Silvana Solivella, *Sans titre*, technique mixte sur toile, 2017, collection privée ©

*Silvana Solivella / De la sal a la
mar*

Du 24 novembre 2017 au 28 janvier 2018

| Silvana Solivella. De la sal a la mar | | | | | |
|--|------------|-------------|-----------------------------|-----------|--------|
| Titre | Date | Rubrique | Auteur | Fréquence | Tirage |
| Le Temps | 23.11.2017 | Expositions | L.C. | Quotidien | 32'266 |
| 24 heures | 05.12.2017 | Culture | Florence Millioud Henriques | Quotidien | 55'147 |

JEUDI 23 NOVEMBRE 2017

EXPOSITIONS

LE TEMPS

Silvana Solivella. De la sal a la mar

Ancré dans l'enfance et les réminiscences, le travail de Silvana Solivella, née en Suisse de parents espagnols, évoque, au moyen de motifs à peine figuratifs, le temps et le mouvement, et diffuse une certaine poésie. Peintures, dessins et installations témoignent d'un regard original, toujours un peu en marge ou en retrait. En parallèle, le musée livre des pièces de la collection contemporaine réunie par Laurent Delaloye: «L'œuvre se vit selon les lumières du temps»... ■ L. C.

PULLY. MUSÉE D'ART DE PULLY.
DU 24 NOVEMBRE AU 28 JANVIER.
WWW.MUSEEDARTDEPULLY.CH

Média | 24 heures

Fréquence | Quotidien Tirages diffusés | 55'147

24 heures | Mardi 5 décembre 2017

Silvana Solivella dépose un récit de vie au Musée d'art de Pully

Accrochage

Pour sa première expo solo dans une institution, l'artiste lausannoise traverse paysages passés et moments présents

L'histoire s'inscrit dans l'épaisseur des souvenirs, intimes et volontairement flous. Ils ont un goût, celui du sel. Une fluidité, celle de la mer. Une force, celle de la terre natale. Au-delà, Silvana Solivella n'a cessé de passer des frontières, dans un sens, dans l'autre, un va-et-vient entre des lieux dont l'artiste a fait son monde. Et plus encore au Musée d'art de Pully, qui réunit des piè-



Pour cette exposition, Silvana Solivella a donné un rôle aux pots en terre et en sel de son enfance. PHILIPPE HAEDER

ces de ces dernières années pour la première exposition institutionnelle de l'artiste espagnole née à Genève et vivant à Lausanne. «Mais, précise-t-elle tout de suite, ce n'est pas une rétrospective, c'est plutôt la révélation de récurrences. C'est fou de voir des formes revenir suivant les périodes.» L'élasticité des filets de pêcheur, l'harmonie circulaire des bouées, les chorégraphies aériennes de volatiles, les reflets marins.

Sérielles, les toiles flirtent avec une même palette et s'attachent aux formes qui cristallisent la mémoire de l'artiste. Et s'il est devenu imaginaire, ce paysage d'une vie passée et présente se réalise dans une exposition pro-

cessionnaire, conforté par la présence de savoir-faire ancestraux menacés et mis en scène pour la beauté du geste. Ce sud qui fonde et qui vibre... il revient sans cesse dans la conversation d'une «artiste qui sourit» mais il ne se pare pas de nostalgie. Il est davantage question de sublimer ce passé avec la lucidité nécessaire face au temps qui passe. La charge émotionnelle est forte, elle peine parfois à transpercer la toile.

Florence Millioud Henriques

Pully, Musée d'art

Jusqu'au 28 janv, du ma au di en même temps que «Un regard romand, la collection De Bloye» www.museeartdepully.ch



Vue d'exposition, *Silvana Solivella. De la sal a la mar* © Musée d'art de Pully 2017. Photo : M. Barraz